

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 5.00 \$ 2.75 \$ 0.75
 POUR L'ETRANGER..... 12.75 6.75 3.00 1.00
 Les abonnements se paient d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
 POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.00 1.35 1.00
 Les abonnements se paient d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 OCTOBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.
 Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

APPEL DES BELGES AUX ALLIES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
 Anvers, 6 oct. — Quoique l'état-major belge déclare que les forts d'Anvers tiennent encore contre la canonnade incessante de l'artillerie allemande, il est certain que la ville d'Anvers est sérieusement menacée, et que les chefs de l'armée réclament instamment l'aide des troupes anglaises et françaises pour obliger les Allemands à lever le siège d'Anvers et évacuer Bruxelles.

ANGLETERRE

DU MINISTERE DES COLONIES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 oct. — L'ambassade d'Angleterre a reçu ce matin, un câblegramme ainsi conçu :

"Plusieurs combats ont eu lieu durant le mois de septembre le long de la frontière anglo-allemande du protectorat Est-Africain. Les Allemands essayaient d'envahir le territoire anglais et de détruire le chemin de fer d'Uganda.

"Mais nous avons frustré toutes ces attaques excepté à une petite station de frontière où les Allemands tiennent encore. Les garnisons de l'Afrique Est et du protectorat d'Uganda ont été augmentées par des renforts de troupes de l'Inde, et par des détachements de volontaires — cavalerie et infanterie — de sorte que nous sommes parfaitement tranquilles en ce qui concerne la situation stratégique en Afrique."

LE KAISER ET VON MOLTKE SONT BROUILLES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 oct. — Une dépêche du correspondant à Amsterdam du "Daily Chronicle" annonce que le lieutenant-général Helmuth von Moltke, chef de l'état-major allemand, a été relevé de ses fonctions par l'empereur Guillaume à la suite d'une vive altercation à propos de "questions de stratégie".

L'empereur voulait donner l'ordre de former des escadrons de "Zeppelins" et d'aéroplanes pour attaquer le territoire d'Angleterre, mais le général von Moltke s'est opposé à ce plan, objectant que tous les avions de l'Allemagne étaient employés en ce moment, sur le Continent. "Puis, ajouta von Moltke, cette invasion de l'Angleterre n'aurait aucun effet sur la situation actuelle."

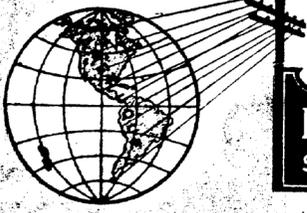
Le kaiser s'est fâché et a sommé von Moltke de donner sa démission de chef de l'état-major général.

FRANCE

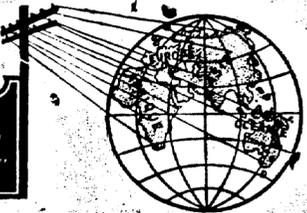
RAPPORT OFFICIEL.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 oct. — "Le front de notre aile gauche s'étend



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES
 SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS
 PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Appel des Belges aux Alliés

Succès des Anglais en Afrique

Von Moltke relevé de ses fonctions

de plus en plus, dit le rapport officiel ce soir. Plusieurs escadrons de cavalerie allemande sont massés dans les environs de Lille. C'est l'avant-garde de troupes manœuvrant dans la région au nord de la ligne entre Tournai et Valenciennes. Le reste de la garnison de Lille, et Armentières, neuf milles nord-ouest de Lille.

"Il n'est pas survenu de changements dans la situation près d'Arras et sur la rive droite de la Somme. Entre la Somme et l'Oise nos troupes ont alternativement avancé et reculé. Nous avons repoussé une attaque de l'ennemi près de Lassigny.

"Avec l'aide de nos alliés anglais, nous avons gagné un peu de terrain sur la rive droite de l'Aisne au nord de Soissons, et nous avons fait quelque progrès dans le voisinage de Berry-au-Bac.

"Rien de nouveau à signaler en ce qui concerne le centre.

"Nous apprenons qu'en Belgique les troupes de la défense d'Anvers occupent de forts retranchements entre les rivières Rupel et Nethe, et résistent aux attaques répétées des Allemands."

RUSSIE

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA GUERRE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrogard, 6 oct. — Le rapport officiel suivant a été publié ce soir :

"Les troupes du kaiser font des efforts surhumains afin de protéger leurs retranchements et leurs fortifications le long de la frontière Est de Prusse, de Wirballen à Lyck. Au 5 octobre, les Russes avaient capturé aux Allemands plusieurs pièces d'artillerie, dont une montée sur automobile, quelques caissons, des automobiles, et des motocyclettes, et ont fait plus de mille prisonniers."

ALLEMAGNE

BULLETIN DE L'ETAT-MAJOR.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, via Sayville, L. I., E.-U., 6 oct. — Un rapport du général von Hohen, officiel-

lement publié ce soir, annonce que l'armée allemande, après une série de combats acharnés, a pris le fort Camp des Romains sur la Meuse près de St-Mihiel. Cinq officiers français et plus de 500 hommes ont été faits prisonniers. Le reste de la garnison a péri dans les ruines des fortifications.

"Il est officiellement annoncé que les Russes ont été complètement battus dans les environs d'Augustowo et Suwalki, Prusse, les 1 et 2 octobre, abandonnant 18 canons, une quantité de canons à tir rapide, et perdant 3,000 hommes, prisonniers.

AUTRICHE

RENSEIGNEMENTS OFFICIELS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 oct. — Une dépêche officielle, de Vienne, déclare que la situation en Pologne et en Galicie est très favorable pour les armées austro-allemandes. Les Russes ont cédé le terrain après plusieurs combats opiniâtres, d'Opatow à Kilmontow, dans les environs de la rivière Vistule.

Les Russes ont été complètement battus, à Uzsook, un défilé des monts Carpathes.

CHANGEMENTS DANS L'ETAT-MAJOR GENERAL.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 oct. — Les changements suivants ont été effectués dans le cadre de l'état-major général de l'armée allemande, en même temps que la démission du lieutenant-général Helmuth von Moltke, chef de l'état-major général, était annoncée : Le général von Mogen remplace le général von Hindenberg dans l'Est de la Prusse ; le général Eberhardt devient gouverneur militaire de Strasbourg, capitale de l'Alsace-Lorraine ; le général von Gerck est nommé gouverneur d'Ulm Wurtemberg, et le général Ludinghausen succède le général von Luckwald à Coblenz, Prusse.

RUSSES ET ALLEMANDS EN PRESENCE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, 6 oct. — L'état-major général allemand annonce qu'une armée allemande a rencontré des troupes russes près de la rivière Vistule en Pologne. On attend des nouvelles du combat.

PREPARATIFS DE GUERRE EN JUIN.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 oct. — Le "Times" publie une dépêche de son correspondant à Cape Town, Afrique, prouvant que l'Allemagne se préparait à la guerre plusieurs semaines avant la déclaration des hostilités. Une lettre adressée au commandant de la canonnière allemande Eber, et datée de Berlin, 14 juin, a été interceptée. Cette lettre expliquait au commandant le système établi par le gouvernement d'Allemagne pour l'approvisionnement des navires en cas de guerre par l'entremise d'agents secrets à Cape Town, New-York et Chicago.

Et le meurtre de l'archiduc d'Autriche à Sarajevo qui fut cause de la guerre actuelle a été commis quinze jours après le 14 juin.

WINSTON CHURCHILL A ANVERS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Bordeaux, 6 oct. — Les autorités militaires ont été informées que lord Winston Churchill, premier lord de l'amirauté anglaise, s'est rendu à Anvers pour se concerter avec les généraux belges au sujet des plans de défense de la ville.

DERNIERES NOUVELLES DU FRONT.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 oct. — La diminution du feu de l'artillerie allemande sur toute la ligne de bataille est occasionnée par le manque de gros canons, ceux qui avaient servi depuis le commencement de la bataille, étant usés. En attendant que de nouveaux canons soient envoyés d'Aix-la-Cha-

pelle et de Cologne, les Allemands ont repris leurs charges d'infanterie.

Il est évident que l'Allemagne a épuisé ses réserves et que tous ses hommes valides sont sur les champs de bataille. Un grand nombre des prisonniers sont des soldats déjà âgés.

Les troupes alliées persistent dans leurs efforts de se frayer un passage dans la direction de Mons. Des renforts de troupes arrivent journellement au Nord de la frontière afin d'aider aux manœuvres pour envelopper l'armée allemande.

PROJET DE COLONISATION RUSSE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pittsburg, Ohio, 6 oct. — Un groupe de Russes est parti aujourd'hui de Pittsburg, se rendant à Norwood, Lne, afin d'entrer en négociations d'achat de terres, leur intention est de fonder une colonie de leurs compatriotes qui viendraient s'établir au sud des Etats-Unis à la fin de la guerre. Ce groupe représente 200 familles qui résident à Pittsburg et ses environs et se proposent de former une association dont le but serait d'envoyer des agents en Russie engager des familles à émigrer en Louisiane.

La mort du Comte de Mun

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Bordeaux, 6 oct., 11:45 a. m. — Le comte Adrien Albert Marie de Mun, petit fils du marquis de Mun, un des chambellans de Napoléon I, est mort aujourd'hui.

C'est une grande figure qui disparaît. Le comte de Mun était né en 1847. Il prit part en qualité d'officier de cuirassier à la guerre de 1870. Il démissionna quelques années plus tard et se consacra tout entier à la politique. Le comte de Mun représentait le Finistère à la Chambre des Députés et fut même un moment ministre des affaires étrangères. Il fut le champion énergique et plein de talent du catholicisme en France. Sa prohibé

politique et sa courtoisie lui avaient valu l'estime et le respect de ses adversaires qui reconnaissaient en lui un homme de cœur, une haute intelligence et un patriote bien trempé.

MEXIQUE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Naco, Ariz., 6 oct. — Des officiers de l'armée américaine rapportent que pendant l'attaque de Naco, de l'autre côté de la frontière, par les troupes de Villa, leurs hommes, ont eu à essayer le feu des Mexicains, chaque fois qu'ils se montraient sur les tranchées d'observations, 200 yards au nord de la ligne frontière.

Le capitaine Holcomb, commandant au 10ème régiment de cavalerie, déclare qu'une mitrailleuse était tournée vers ses hommes, hier. Il fut lui-même la cible de cinq balles mexicaines pendant qu'il revenait au camp la nuit dernière.

A minuit le colonel Guilfoyle, commandant les troupes américaines, a fait part au général Hill, commandant les troupes de Carranza, qu'il le tiendrait personnellement responsable si d'autres boulets mexicains traversaient la frontière. Hill prévint ses hommes que la peine de mort serait appliquée à ceux d'entre eux qui seraient surpris à tirer du côté de la frontière américaine.

Le général Maytorena de forces de Villa, a envoyé des émissaires du général Hill lui demandant de garantir une armistice en attendant la décision de la conférence pour la paix. Sur le refus de Hill, le général Maytorena envoya ses indiens Yaquis à l'attaque, mais ils furent repoussés sous le feu violent de l'armée contraire.

Un jeune garçon a été blessé à la tête par une balle perdue. Les deux soldats de cavalerie américaine, Leroy Bradford et Wilson, ont également été blessés et deux chevaux appartenant à l'armée ont été tués par des balles venant du côté mexicain.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Mexico, 6 oct. — Un comité s'est rendu auprès de Car-

ranza pour l'inviter à se rendre à la conférence de Aguascalientes. On ignore si le général a accepté.

On croit que Carranza fera tous ses efforts pour conserver la place de président intérimaire.

Quinze millions de cartouches, 2,000 fusils et 40 canons ont été apportés dans la ville de Mexico par le général Jesus Carranza et déposés à l'arsenal.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Vera-Cruz, 6 oct. — Des troupes mexicaines, probablement sous les ordres du général Higinio Aguilar, ont fait leur apparition à Esperanza, se dirigeant vers la capitale.

PREMIERS AVEUX

Pour préparer l'opinion allemande.

Voici d'après une dépêche de Genève, le texte du communiqué officiel allemand dont nous avons parlé hier :

Berlin, 10 septembre.

Officiel (Wolf). — On mande du grand quartier général établi à l'est de Paris que des détachements qui s'étaient avancés le long de la Marne et à travers la rivière furent attaqués par des forces supérieures en nombre, provenant de Paris, entre Meaux et Montmirail, où ils retirèrent l'ennemi. Après des combats acharnés qui durèrent deux jours, les Français ont progressé.

Nouvelles et fortes colonnes françaises, notre aile s'est repliée et a été poursuivie par elles. En aucun endroit, les détachements qui combattaient à l'ouest de Verdun n'ont progressé en Lorraine, et, dans les Vosges, la situation est restée sans changement.

En Prusse orientale, les combats ont recommencé.

Signé: VON STEIN.

Deuxième version allemande:

Berlin, 11 septembre. On mande du quartier général que l'armée du prince héritier a attaqué les forts au sud de Verdun; des forts ont subi depuis mercredi le feu de notre artillerie lourde.

On voit par ces échantillons de dépêches Wolff, comment le quartier général allemand renvoie l'opinion allemande.

TEMPERATURE DU MOIS D'OCTOBRE

Le soleil est entré au signe de la balance le 23 septembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises mardi à 5 heures du soir.

MERCREDI, 7 octobre.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps généralement couvert; averse probable; vents légers du nord-est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit :

Heure	Température.
7 a. m.	72
9 a. m.	77
11 a. m.	80
1 p. m.	82
3 p. m.	83
5 p. m.	80

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 6 octobre 1914 à la Nouvelle-Orléans :

Heure	Temp.	Vent.	Press.
7 a. m.	72	NE-S	30
9 a. m.	77	NE-S	30
11 a. m.	80	NE-S	30